

Esquisses socio-économiques de l'histoire russe du XX siècle

Irina Peaucelle

Pavel Konovalov (1901 – 1987) est un citoyen russe et soviétique. Il nous a laissé plusieurs cahiers de notes, rédigées entre 1970 et 1983 et un livre biographique «Histoire d'une vie». Tous ces manuscrits sont en russe. Dans ce livre je présente des larges extraits de ces archives et je les utilise en tant que témoignages de certains faits et controverses qui ont marqué l'histoire de la Russie de la première moitié du vingtième siècle. Ces témoignages reflètent la perception des épisodes sociaux et économiques par un membre du parti communiste, une personne singulière et en rien exceptionnelle. Les manuscrits contiennent des descriptions ethnographiques riches pour rendre compte des natures de la division du travail, des motivations et des aspirations des gens du peuple. Elles permettent par la même occasion de préciser les champs d'action à l'ère révolutionnaire d'une personne, dont les grands-parents étaient serfs. Pavel Konovalov n'est pas seulement un témoin observateur, il est aussi une cheville ouvrière de l'action.

De l'ensemble des matériaux des Mémoires à notre disposition, je retiens ceux qui annoncent les cinq thèmes de cet ouvrage. Trois de ces thèmes sont en rapport avec l'économie sociale : l'économie paysanne, le rôle social d'une entreprise, l'éducation et la croissance, deux autres concernent les problèmes politiques. Ainsi, certaines de ses pages incitent à revenir sur la discussion, bien connue des spécialistes, de la fonction des syndicats entre Trotski, Lénine et Boukharine. Un autre thème découle de l'expertise de Pavel Konovalov à proprement parler : le militantisme au quotidien et l'organisation du travail par les ingénieurs communistes pendant la Grande Guerre Patriotique de 1941-1945.

Dans le premier chapitre de ce livre est présenté Pavel Konovalov, l'auteur des témoignages, où, au-delà de la chronique biographique et de la liste des positions qu'il occupe durant sa vie pouvant signifier le degré de sa réussite économique et sociale, il est question d'analyser sur son cas le développement psychologique et social d'une personnalité type, insérée dans le contexte historique d'une société en mutation.

A partir du deuxième chapitre sont successivement présentées les cinq esquisses socio-historiques de la Russie des années 1900 – 1955. Pour chacune d'elles, est exposée l'arrière-

plan empirique et philosophique présent au moment de la rédaction des notes par Pavel Konovalov.

Parmi les prédécesseurs de grand renom on peut mentionner écrivain et penseur de l'ère révolutionnaire naissante et encore souterraine, tant le train de vie paraissait calme et routinier dans les années 1880-1895, F. Dostoïevski, visionnaire de la révolte chez les divers individualités et dans le peuple dans son ensemble. En 1898 a été déjà écrit le travail magistral de Tougan-Baranovsky *Fabrique russe* où il a été montré la diversité des pratiques des entreprises russes la veille du 20-ième siècle et la variété des réponses qu'elles apportaient aux changements sociaux, juridiques et politiques. Plusieurs modèles productifs coexistaient: grande entreprise d'Etat (non capitaliste, puisque les serfs formaient la main d'œuvre) et la production industrielle dans les artels qui, d'une part, constituaient un système de production capitaliste de grande échelle à domicile, et d'autre part, un système de petites entreprises de sous-traitance de type coopérative. Le grand théoricien de la société solidaire, basée sur la coopération fut l'économiste et membre du parti socialiste révolutionnaire A. Tchaïanov. Avec d'autres spécialistes de l'agriculture, A.Tchelintsev, B.Bruckus, N.Kondratiev, A.Tchaïanov s'est retrouvé sur le devant de la scène intellectuelle et politique russe au début du 20-ème siècle. Ces spécialistes ont utilisé les enquêtes budgétaires pour des analyses microéconomiques de comportement des paysans, ils ont élaboré des théories de l'exploitation familiale, où l'on trouvait à la fois l'autoconsommation, le travail salarié et le travail familial, l'artisanat, les formes diverses d'échange avec le troc, entre autres. Tous les faits qui étaient le vécu du jeune Pavel et relatés dans son livre avec beaucoup d'attention et de passion. Le tableau de l'époque révolutionnaire serait incomplet sans références à la psychologie sociale russe, représentée par L. Vygotsky et A. Leontiev. Ces chercheurs analysaient l'ontogenèse de la personnalité, la psychologie de l'enfance et la transformation du psychisme collectif à la suite des grandes découvertes scientifiques et des bouleversements radicaux dans la sphère sociale. Ils ont beaucoup influencé la pédagogie soviétique en l'orientant vers l'«école – socialisation». Telle était la base de la pédagogie non-violente, humanitaire et socio - individualitaire de A. Makarenko.

Puisque les théoriciens cités précédemment et l'auteur des notes évoluaient dans la même société et avaient accès aux mêmes sources d'information il est intéressant de confronter leurs termes. Il n'est pas exclu que les écrits des théoriciens aient influencé les perceptions de certains faits qu'en eut Pavel Konovalov, les notes de ce dernier ne sont pas des thèses académiques et ne regorgent pas de références. Certains passages de son œuvre seraient en quelque sorte les témoignages à partir des études empiriques savantes et des

témoignages littéraires. Néanmoins cet exercice, d'opposer plusieurs points de vus, reste très pertinent car Pavel Konovalov n'est pas un simple observateur, mais un acteur des événements qu'il décrit et commente. Lui, par l'analyse de lui-même et de son monde, représente ce que Heidegger appelle « ultime débat » puisqu'il est le pont et le lieu de rencontre des représentations des gens, des Soviétiques anonymes qui ne pourraient sinon jamais se rencontrer.